

Direction des Espaces Verts et de l'Environnement

**2024 DEVE 102** Dénomination "Allée des Marinettes" attribuée à une des allées du square Claude-Nicolas Ledoux (14<sup>e</sup>)

PROJET DE DELIBERATION  
EXPOSE DES MOTIFS

Mesdames, Messieurs,

Après avoir honoré les Rochambelles, il vous est aujourd'hui proposé de rendre hommage aux Marinettes, surnom donné à un autre groupe d'ambulancières de la 2<sup>e</sup> Division Blindée (2e DB) du général Leclerc, entre 1943 et 1945, en donnant leur nom à une allée du square Claude-Nicolas Ledoux, situé au 10 place Denfert-Rochereau dans le 14<sup>e</sup> arrondissement.

C'est au Maroc que débute l'aventure des Marinettes. Jacqueline Carsignol, qui a déjà servi en tant qu'infirmière de la Croix-Rouge sur le navire-hôpital « Canada » jusqu'en 1942, recherche des ambulancières volontaires pour les soldats blessés de la 2<sup>e</sup> DB. Huit jeunes femmes répondent à cet appel. Parmi elles, deux sœurs, Monique et Jacqueline Bardet, ont parcouru plus de 3 000 km depuis Dakar pour rejoindre ce groupe. Les autres volontaires sont Cécile de Jerphanion, Françoise La Chassagne de Polignac, Jeanne Andrei, Jacqueline Cadoret, Yolaine Dagnon et Marie-Louise Courbary.

En raison de leur appartenance au régiment blindé de fusiliers marins, ces neuf femmes sont surnommées les « Marinettes ». Durant leur formation à la mécanique et aux techniques militaires, au Maroc puis en Angleterre, elles font face à l'hostilité des hommes, tout comme les Rochambelles, pour qui les femmes n'ont pas leur place au front.

Le débarquement en Normandie, à Utah Beach, le 2 août 1944, marque le baptême du feu des Marinettes. Sous le feu ennemi, elles se distinguent par leur courage et leur sang-froid, en prodiguant les premiers secours aux blessés et en les rapatriant vers les hôpitaux les plus proches. Ce dévouement inébranlable restera constant pendant l'épopée de la 2<sup>e</sup> DB : libération de Paris, campagnes de Lorraine et d'Alsace, et lors de la prise du Nid d'aigle d'Hitler. Les Marinettes gagnent ainsi le respect et l'admiration de leurs camarades.

Après la Seconde Guerre mondiale, la plupart des Marinettes retournent à la vie civile. Leurs actions, pourtant remarquables pendant les combats, disparaîtront peu à peu de la mémoire collective jusqu'à récemment. Ainsi, la Marine nationale va donner le nom de Jacqueline Carsignol à un futur patrouilleur qui sera mis en service en 2033.

En raison de sa proximité avec le Musée de la Libération de Paris - Musée du général Leclerc - Musée Jean Moulin, et d'une allée dénommée en hommage aux Rochambelles, le square Claude-Nicolas Ledoux est le lieu idéal pour rendre cet hommage.

Je vous prie, Mesdames, Messieurs, de bien vouloir en délibérer.

La Maire de Paris